

Marché

NOTRE SÉLECTION À LA FOIRE ART BASEL

Art Basel revient en septembre à Bâle après un an d'interruption en raison de la pandémie. Voici un florilège issu des sections «*Features*», «*Statements*» et «*Editions*».



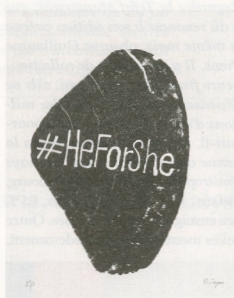
Kapwani Kiwanga, *Potomitans*, 2021, installation, fleurs, feuilles et chaînes en argent massif.
© Galerie Poggi, Paris



Michel Journiac, *Piège pour un travesti : Rita Hayworth*, 1972, trois photographies noir et blanc contrecollées sur bois, miroir avec texte en relief.
© Galerie Christophe Gaillard



Lee Krasner, *Nude Study from Life*, 1940, fusain sur papier.
© 2021 Pollock-Krasner Foundation.
Courtesy Kasmin, New York



Barthélémy Toguo, *#HeForShe*, 2019, empreinte de bois gravée sur papier.
© Galerie Lelong & Co.



Lucio Fontana, *Medusa*, 1936, céramique.
© Galerie Ben Brown Fine Arts

Kapwani Kiwanga GALERIE JÉRÔME POGGI

Après avoir pris part à Art Basel Miami Beach et à plusieurs *online viewing rooms* de la Foire, la galerie Jérôme Poggi (Paris) expose pour la première fois à Art Basel, dans la section «*Features*», dédiée aux *solo* et *duo shows*. Lauréate du Prix Marcel-Duchamp en 2020, Kapwani Kiwanga emprunte ici à nouveau au langage des fleurs. Mais elle s'intéresse cette fois aux plantes autrefois utilisées comme poison. Avec l'orfèvre Margaux Cormier, elle a recréé des «*échelles de sorcière*», colliers de fleurs en argent massif heureusement inoffensifs pour l'acheteur. Après le Centre Pompidou, à Paris, ou la Haus der Kunst, à Munich, Kapwani Kiwanga sera ces prochains mois à l'affiche de plusieurs musées américains.

Michel Journiac GALERIE CHRISTOPHE GAILLARD

La galerie Christophe Gaillard (Paris) poursuit avec Michel Journiac sa volonté de faire redécouvrir des artistes à la dimension écologique ou politique. «*Il existe différents pans à son œuvre ; celui que nous montrons ici soulevait des questions sociétales dans les années 1970, qui sont toujours actuelles*», confie le galeriste. Avec *24 heures de la vie d'une femme ordinaire*, l'artiste dénonce l'asservissement de celle-ci à des tâches définies par son genre à la naissance... La même série de ce précurseur de l'art corporel se trouve en ce moment accrochée aux cimaises de la Pinault Collection, à la Bourse de Commerce, à Paris.

Lee Krasner GALERIE PAUL KASMIN

Fondée par le regretté Paul Kasmin, la galerie Kasmin (New York) propose dans la section «*Features*» un focus sur Lee Krasner, peintre expressionniste abstraite américaine qui fut l'épouse de Jackson Pollock. La galerie a sélectionné un ensemble de dessins au fusain des années 1930-1940, entre autres réalisés lors de son apprentissage auprès du peintre allemand moderne Hans Hofmann, ainsi que des toiles et des collages de cette artiste à laquelle le Guggenheim Bilbao, en Espagne, a consacré une exposition en 2020.

Barthélémy Toguo GALERIE LELONG & CO.

Outre son stand plus classique, la galerie Lelong & Co. (Paris/New York) participe au secteur «*Editions*» – dont les stands sont, cette année, disséminés à travers la Foire – avec un mur monumental recouvert des tampons de Barthélémy Toguo (lire son entretien p. 28-29). Soit dix-huit empreintes gravées sur le thème, hélas toujours brûlant, des discriminations raciales aux États-Unis, que l'artiste camerounais avait présentées à la Biennale de Venise en 2015, à l'invitation de son commissaire Okwui Enwezor. En parallèle, Barthélémy Toguo est à l'honneur tout l'automne au musée du quai Branly – Jacques Chirac, à Paris, et au centre d'art La Malmaison, à Cannes.

Lucio Fontana GALERIE BEN BROWN FINE ARTS

Lucio Fontana se définissait avant tout comme un sculpteur, même lorsqu'il concevait ses fentes... La galerie londonienne Ben Brown Fine Arts met en avant sur son stand de la section «*Features*» non ses toiles les plus célèbres, mais son corpus sculpté, redécouvert par le marché ces dernières années. Entre héritage baroque et futurisme, ses céramiques témoignent, à l'instar de la *Medusa* de 1936, de ses recherches l'ayant conduit au spatialisme. Quatre sculptures – *Pesce* (1940), *Aquiles (David)* (1946), *Figura Femmineile con Fiori* (1948) et *Concetto Spaziale* (1962-1964) – montrées ici ont fait partie, en 2019, de la rétrospective «*Lucio Fontana. On the Threshold*», présentée au Met Breuer, à New York, et au Guggenheim Bilbao.